



Emmanuel CANET

Emmanuel CANET, Directeur de la
Recherche et Développement du groupe
de recherche Servier.

Propositions d'un Directeur de recherche de la pharmacie

Je suis directeur de la recherche pour le groupe de recherche Servier, de formation médicale et médecin-chercheur. Je m'inscris dans une dimension plus orientée sur le progrès thérapeutique et vers le médicament, pour essayer de donner des recommandations devant réconcilier la société et le progrès thérapeutique.

I. LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, MÉDICALE ET TECHNIQUE COMME PRIORITÉ NATIONALE

J'ai insisté sur ce point dans différentes audiences. Il me semble qu'en Grande-Bretagne, la recherche a été annoncée comme une priorité par le Premier ministre Tony Blair. Malheureusement, en France, les annonces suivies d'actions pour un soutien massif à la recherche thérapeutique et médicale sont insuffisantes. Les prochaines élections sont peut-être l'occasion pour les candidats de se prononcer clairement sur leur engagement vis-à-vis de la recherche dans son ensemble, et pas seulement dans sa dimension médicale, hospitalière ou académique, mais également vis-à-vis de la recherche industrielle concernant les petites, moyennes ou grandes sociétés. Il faut abso-

lument, pour rétablir la confiance, avoir un discours engagé, cohérent et faire en sorte que le dire et le faire aillent ensemble.

II. L'ENTRAIDE ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA RECHERCHE

Il faut dépasser les oppositions classiques entre la recherche académique, privée, fondamentale, clinique, cognitive, appliquée. Il faut créer les conditions d'un continuum entre une recherche cognitive nécessaire au progrès scientifique et une recherche industrielle qui aura pour objectif de créer les conditions de la valorisation et de l'exploitation, issues de la connaissance générée au travers d'une recherche cognitive. Certaines initiatives de rapprochement entre ces recherches ont eu lieu, mais elles demeurent insuffisantes.

III. LA TRANSPARENCE, PRÉALABLE ABSOLU À LA CONFIANCE

Il faut poursuivre les mesures prises dans cette direction, sans en créer forcément de

nouvelles. Ainsi pour le médicament, l'accès aux différents débats favorisé par différentes commissions, au moment de l'autorisation de mise sur le marché, est une décision très positive qui permet à chacun d'avoir la visibilité sur les tenants et aboutissants des décisions. La mise en place du plan de gestion et de minimisation des risques est également une avancée importante, qui permet à chacun d'inscrire le progrès thérapeutique dans la dimension de la vie réelle et de la prescription médicale. Enfin, on observe ce souci de transparence sur différents essais cliniques puisque leurs objectifs et leurs protocoles seront rendus désormais disponibles sur des sites spécifiques. Il faut comprendre en toute lucidité que les industriels vivent dans un monde de compétition, d'intelligence et de guerre économiques. Il faut pouvoir équilibrer cette nécessité de transparence bénéfique à l'ensemble des acteurs de la société et de santé, mais comprendre en même temps l'environnement économique.

162
Propo-
sitions

IV. LA FORMATION

Si je me réfère à mon expérience personnelle sur le plan médical, et je le constate encore auprès des différents étudiants en médecine que je peux rencontrer, il existe une faiblesse affligeante de la formation des médecins à la pharmacologie, à la thérapeutique, la pharmacovigilance, et une mé-

connaissance totale de l'environnement industriel permettant de conduire l'innovation thérapeutique. Il est urgent de revaloriser la formation et de développer la formation à la thérapeutique des professions de santé et des médecins en particulier.

V. L'INFORMATION DU PUBLIC

Des progrès majeurs restent à faire. Les scientifiques ne se mobilisent pas suffisamment pour former, éduquer le public. Il est de leur responsabilité d'établir un vrai dialogue avec les acteurs de santé pour faire en sorte qu'ils soient à même, dès lors qu'on crée les conditions de la transparence, d'intégrer l'information véhiculée au travers de cette transparence. La transparence sans donner les moyens aux différents acteurs d'intégrer et d'exploiter cette connaissance et cette information serait très dangereuse. Il faut modifier les rapports du public au monde médical, thérapeutique, de la recherche, et sortir de la notion de dogme ou d'affirmation du scientifique, qui du fait de son expertise, impose un point de vue.

Au sujet de la formation des médecins et de la formation du public, j'ai toujours été frappé en tant que médecin, étudiant ou patient, du peu de temps passé par les médecins à expliquer la prescription, les raisons de telle prise en charge thérapeutique, les attendus et les risques potentiels. Médecins,

infirmières et pharmaciens ont un rôle dans cette information très important. Il s'agit de valoriser la matière grise dans l'échange entre le médecin et le scientifique, ainsi que l'action des scientifiques qui contribuent à la formation du public, souvent marginale et peu reconnue. De même, l'acte médical est

aujourd'hui très valorisé d'un point de vue technique, mais peu pour la contribution de la matière grise. Il faut comprendre ce que prescription signifie, et ce qu'elle implique comme engagement du médecin, du pharmacien et du patient par rapport au progrès thérapeutique proposé.

Emmanuel CANET

Directeur de la Recherche et Développement du Groupe de Recherche Servier

163

— Emmanuel CANET